

Places fortes, il faut faire des Sièges, donner des Batailles, on n'avance que pied-à-pied; les dépenses sont prodigieuses. Le Conquérant traite le peuple vaincu presque avec autant de douceur que ses propres sujets, & ne tire qu'un médiocre secours du peu de terrain qu'il gagne en plusieurs Campagnes, & qu'il achete souvent bien cher. »

Présentement, comme on le sçait, la guerre entraîne des dépenses énormes; & c'est ce qui prouve la nécessité des fonctions d'économie. Chez les Romains cela s'exécutoit par les Questeurs, Officiers très-distingués & qui parvenoit au commandement des troupes, après s'être acquittés des devoirs de leur charge, ils participoient toujours à la gloire du Général & le suivoient dans son triomphe, comme étant les principaux instrumens de sa victoire.

Les Commissaires des Guerres sont chargés de nos jours des détails qui occupoient les anciens Questeurs; mais il y a des différences quant à l'état. Nos Commissaires ne sont pas destinés comme les Questeurs, à partager les honneurs de la guerre; leurs fonctions ne sont pas même regardées comme militaires; & selon notre Auteur, c'est un inconvénient: car si les Commissaires des Guerres pouvoient prétendre aux distinctions que donnent les armes, ils auroient plus d'émulation, plus de zèle dans leurs emplois; le corps entier de ces hommes chargés des détails d'une Armée pourroit être composé de meilleurs sujets; & il y a toute apparence que l'Etat en seroit beaucoup mieux servi. On ne peut se refuser à ces considérations. L'espérance de croître en honneur & en dignité est un aiguillon pour les ames bien nées; & il seroit à propos que